

► En marge de l'édition Animaux dans la ville, certains ont rappelé le patrimoine naturel très riche que possède Bruxelles.

► Et la nécessité de mieux le connaître pour le préserver.

► Car "l'avenir de la biodiversité est en ville".

**O**n connaît bien les chiens, les chats, les furets et les rats. Beaucoup moins les renards, les abeilles, les tortues de Floride ou encore les 18 espèces de chauve-souris que compte Bruxelles... Et c'est aujourd'hui en ville que ces espèces peuvent survivre.

Spécialistes de Bruxelles-Environnement, Serge Kempeneers et Jean-Christophe Pignon sont formels: "Aussi paradoxal que cela puisse paraître, l'avenir de la biodiversité est en milieu urbain". Bruxelles compte à elle seule plus d'une trentaine d'espèces de mammifères, "sans compter la flore toute aussi riche avec les nombreuses plantes sauvages qui revivent en ville", dit Serge Kempeneers, à l'image de la luzule. Et si les problématiques "animales" actuelles ne portent que sur les nuisances canines ou celles liées aux pigeons, il est pour eux essentiel de rappeler ce patrimoine aux habitants. Car c'est l'un des plus riches d'Europe, en partie "grâce au fait que Bruxelles ne soit bâtie qu'à 50pc", explique Jean-Christophe Pignon. Outre les parcs, les zones protégées et les réserves naturelles de Bruxelles, les 12pc de territoire désignés en zone Natura 2000 (NdR: directive européenne) les ont "grandement aidés dans leur démarche". Et en ville, cela passe par certaines astuces, "comme garder du bois mort

dans les parcs publics pour permettre l'existence de chauve-souris bien spécifiques, tout en protégeant le public avec des clôtures", poursuit Jean-Christophe Pignon.

Ils ne sont pas les seuls à faire vivre certaines espèces en ville. C'est le cas de Marc Wolast, fondateur de l'ASBL Apis Bruoc Sella. L'homme introduit depuis quelques années les abeilles en milieu urbain et doit régulièrement se battre "pour vaincre la peur des gens". Ils sont aujourd'hui une cinquantaine d'apiculteurs en ville, "presque plus qu'à la campagne désormais, où l'intensification des cultures a ruiné les essaims", poursuit-il. Marc Wolast projette d'ailleurs de créer à Bruxelles un parc public dédié aux abeilles "afin de les faire mieux connaître" et de sensibiliser le public à la biodiversité. "Mais le dossier patine du côté du ministère de l'Environnement", déplore-t-il.

Jean-Christophe Pignon, lui aussi, soutient fortement ce projet et ne comprend pas "qu'une démarche à ce point utile ait du mal à se faire accepter."

Solenn Paulic

Environnement

# La biodiversité est en ville



► Créer un parc public à Bruxelles dédié aux abeilles afin de sensibiliser le public à la biodiversité.